

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

POUR LES ETATS-UNIS... 10.00 20.00 30.00 40.00
POUR L'ETRANGER... 15.00 25.00 35.00 45.00

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT.

POUR LES ETATS-UNIS... 10.00 20.00 30.00 40.00
POUR L'ETRANGER... 15.00 25.00 35.00 45.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 10 JUIN 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS HERALD PUBLISHING CO. LIMITED.

NEW ORLEANS, 222 rue de Chartres, Entre Canal et Bienville.

Printed at the Post Office at New Orleans, Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENDES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOULENT AU PREMIER PRIX, VOIR LE CHERCHÉ LA LEONNE, VOIR LES AUTRES PAGES.



MENÉLIK.

L'Abyssinie, écrit Jean Frolo, est, en ce moment, d'actualité. Son souverain, aussi bien, est, depuis longtemps, populaire en Europe.

Le négus, en effet, a ce qu'on appelle une bonne presse. Ce souverain africain, à l'intelligence vive et au caractère généreux, a produit, sur tous ceux qui l'ont approché, une impression excellente.

Un portrait, de M. Paul Buffet, a permis aux Parisiens, il y a quelques années, d'admirer les traits énergiques et la belle expression du négus. Les voyageurs qui ont été reçus par lui, confinent, unanimement, l'appréciation que formulait naguère le prince Henri d'Orléans: simplicité, bonté, conception prompte et élevée, curiosité éveillée, voilà les traits essentiels de la physiognomie.

M. Ilg, un ingénieur suisse fort distingué, qui est devenu l'homme de confiance de Menelik, aime à évoquer le souvenir des premiers contacts que l'Europe, en sa personne, eut avec le négus.

Puis, sa curiosité satisfaite, il formule cette conclusion, tout à fait juste et modérée: — Les Malgaches sont, plus que nous, industriels, mais ils savent moins bien se battre.

A. M. Hugues Le Roux, il demande des nouvelles de l'Exposition de 1900. Il est fort intrigué par ce qu'il appelle les pays du nord. Il se fait expliquer le phénomène du soleil de minuit.

Le sens de la diversité, si rare chez les hommes d'une civilisation ancienne et particulière, est chez lui très développé. Il a, chose étrange, de l'esprit critique et de la tolérance. C'est, véritablement, un chef d'Etat, ouvert aux idées générales, et soucieux de tout ce qui peut augmenter la force et le bien-être de son pays.

Par un côté encore cette physiognomie royale est extrêmement sympathique: c'est par son patriotisme — patriotisme instinctif et raisonné tout ensemble, d'une forme très noble et très pure.

Relisez sa proclamation, à la veille de la guerre contre l'Italie. Jusqu'à présent, Dieu nous a fait la grâce de sauvegarder notre patrie. Il nous a permis de vaincre nos ennemis et de reconstruire notre Ethiopie. Par la grâce de Dieu, j'ai régné jusqu'à présent et, si ma mort doit être proche, je ne m'en inquiète pas, car la mort est notre destinée à tous.

Après ce préambule, d'une si belle tenue, écoutez l'appel au

peuples blancs, qui savent tant de choses, d'apprendre aux Abyssins, qui ignorent tout, les procédés mystérieux de ces peuples blancs, la toujours prodigieusement séduisant. On l'a comparé à Pierre le Grand. Il a, comme lui, en effet, la passion des leçons de choses.

La dernière, en date, des missions européennes reçues par Menelik est celle du docteur Rosen, envoyé de l'empereur d'Allemagne. L'opinion exprimée par ce diplomate confirme celle des voyageurs français.

Les uns et les autres considèrent le négus comme l'âme même de son pays. C'est lui, c'est sa volonté, c'est son autorité qui réussissent à faire d'un peuple peu curieux de progrès, une nation moderne par bien des côtés. A ses sujets il apprend, dit l'envoyé allemand, la chose la plus précieuse de toutes: le travail. C'est ainsi, par exemple, que la pensée qu'il puisse y avoir lieu de faire des exercices en temps de paix, pensée étrangère aux Abyssins, leur a été inculquée de force par leur souverain. Et, par un labeur patient, il est arrivé à se former une armée dont la valeur n'est plus à démontrer.

De même encore en matière d'inventions européennes, il a toujours été un initiateur avisé. C'est lui qui a conçu le premier, l'idée de ce chemin de fer, dont l'industrie française n'a pas eu, jusqu'ici, tiré parti autant qu'il eût fallu. C'est lui qui a fait installer le téléphone entre son palais et les principales villes voisines. Chaque progrès nouveau le trouve attentif et sagace.

La mission allemande, qui lui a remis en février dernier ses lettres de créance, l'a vivement intéressé en lui apportant toute une installation électrique, des moteurs à pétrole, un dynamo, une lampe à incandescence et des rayons Roentgen. Voilà longtemps, en effet, que cette dernière question le préoccupe. Et le marquis de Bonchamps a raconté que l'un des premiers sujets abordés par le négus, quand il le reçut, fut celui de la radiothérapie. Quand on montre à Menelik un appareil nouveau, son premier soin, d'ailleurs, est de le démonter. Il ne s'en amuse pas comme d'un jouet merveilleux, à la façon d'autres chefs africains. Il veut comprendre et raisonner. Et l'on assure qu'il y réussit fort bien.

Ce qui se passe au dehors, dans l'ordre politique ou économique, sollicite également son intérêt. Reçoit-il un voyageur qui, comme M. Charles Michel, a fait la campagne de Madagascar? Il le presse de questions sur les Hovas.

— Comment se battent-ils? Pourquoi a-t-on pris Tananarive? En combien de temps? De quelle importance est cette ville? Comment sont construites les maisons?

Puis, sa curiosité satisfaite, il formule cette conclusion, tout à fait juste et modérée: — Les Malgaches sont, plus que nous, industriels, mais ils savent moins bien se battre.

A. M. Hugues Le Roux, il demande des nouvelles de l'Exposition de 1900. Il est fort intrigué par ce qu'il appelle les pays du nord. Il se fait expliquer le phénomène du soleil de minuit.

Le sens de la diversité, si rare chez les hommes d'une civilisation ancienne et particulière, est chez lui très développé. Il a, chose étrange, de l'esprit critique et de la tolérance. C'est, véritablement, un chef d'Etat, ouvert aux idées générales, et soucieux de tout ce qui peut augmenter la force et le bien-être de son pays.

Par un côté encore cette physiognomie royale est extrêmement sympathique: c'est par son patriotisme — patriotisme instinctif et raisonné tout ensemble, d'une forme très noble et très pure.

Relisez sa proclamation, à la veille de la guerre contre l'Italie. Jusqu'à présent, Dieu nous a fait la grâce de sauvegarder notre patrie. Il nous a permis de vaincre nos ennemis et de reconstruire notre Ethiopie. Par la grâce de Dieu, j'ai régné jusqu'à présent et, si ma mort doit être proche, je ne m'en inquiète pas, car la mort est notre destinée à tous.

Après ce préambule, d'une si belle tenue, écoutez l'appel au

pays éthiopien pour la défense de son indépendance. "Un ennemi a traversé les mers. Il a violé nos frontières pour détruire notre patrie et notre loi. J'ai souffert qu'il s'emparât de ce qui est à moi et j'ai négocié longtemps, dans l'espoir d'obtenir justice, sans que le sang fût versé. Mais l'ennemi ne veut rien entendre. Il avance toujours, minant nos terres et nos peuples, comme font les taupes. C'est assez... Que celui qui en a la force m'accompagne! Que celui qui ne l'a pas prie pour nous!"

Si l'on considère que, de tous les peuples africains, les peuples abyssins sont les seuls à connaître ce sentiment, vif et profond, que nous appelons le patriotisme; si l'on observe, d'autre part, de quelle générosité il s'estompé, après la victoire — c'est ainsi que, par l'égard pour le ministre d'Italie, Menelik a supprimé la revue et la parade militaire en l'honneur de l'anniversaire de la victoire d'Adoua — on ne pourra se défendre, pour le souverain éclairé de l'Abyssinie, d'une estime motivée et d'une vraie sympathie.

C'est une raison de plus de regretter que nous n'ayons pas développé avec plus d'activité nos intérêts au pays de Menelik.

Sans doute, un chemin de fer français existe, dès maintenant, de Djibouti à Harrar. Et, d'après de sûrs renseignements, le prochain accord avec l'Angleterre et l'Italie, maintiendra à la ligne son caractère. Mais combien de temps perdu pour la mise en œuvre de cette concession, qui date de onze ans! Et comme nous avons peu profité de la situation favorable de notre colonie de Djibouti, débouché naturel de l'Ethiopia, marché de vente et d'achat indiqué, et d'autant plus actif, cela va de soi, que nous aurons, à Addis Ababa, plus de prestige et d'autorité.

Or, malheureusement, notre situation dans cette ville n'est pas aussi bonne qu'autrefois. Les diplomates habiles qui représentent l'Italie et l'Angleterre ont su mettre au premier rang de la faveur impériale, tandis que le représentant de la France perdait du terrain. Ce déclin peut être nié de source officielle, mais tous les voyageurs en témoignent, et il n'est guère permis d'en douter. Ne fera-t-on rien pour y mettre un terme?

C'est d'autant plus désirable que le resserrement de nos relations avec Menelik, utile à notre commerce et à notre influence, sera très agréable à l'opinion française: deux raisons pour une, semble-t-il, d'y travailler activement.

DÉPÊCHES

Télégraphiques

LE PRINCE GUSTAVE.

Stockholm, 8 juin.—A son arrivée de Berlin, le prince de la couronne Gustave a été reçu par la famille royale, les ministres et une grande foule qui l'a acclamé avec enthousiasme.

La ville était décorée de drapeaux.

Le roi Oscar a pris la décision, à une réunion du Conseil d'Etat aujourd'hui, de convoquer le Riksdag en session extraordinaire, le 30 juin.

Le Prince de la couronne assistait à la séance à laquelle a été soumise la résolution du Storting Norvégien, résolution que le ministre a dénoncée comme révolutionnaire.

Les démissions des ministres de Suède et de Norvège à Copenhague, Rome et Madrid ont été présentées par télégraphe et acceptées.

AUX FEMMES PALES: Pourquoi êtes-vous si pâle? Parce que vous êtes malade. Pour le Vin de Cardui. C'est une chaîne sans fin, qui pourrait se briser un jour et vous plonger dans l'abîme, si vous n'enrichissez pas votre sang pauvre, avec le tonique spécifique de la femme, le Vin de Cardui.

L'idée de paix fait de rapides progrès en Russie.

Les négociations seront probablement conduites directement entre St. Pétersbourg et Tokio.

St. Pétersbourg, 9 juin.—Le gouvernement se prépare à annoncer au peuple russe que le Tsar a décidé de conclure la paix et que les négociations sont déjà entamées.

Dans ce but la censure a reçu ordre de laisser passer toutes les dépêches étrangères faisant mention de ce sujet.

Justu présent la presse et le public russe n'avaient eu qu'un soupçon de l'important mouvement qui se préparait.

Dans les cercles bien informés on croit que le Japon a déjà donné ordre au feld-maréchal Oyama de suspendre momentanément les opérations en attendant les résultats des négociations engagées.

Il est probable aussi que le général Linevitch a été confidentiellement avisé de la situation.

Malgré tout on croit que les partisans les plus exaltés du parti de la guerre pressent le commandant en chef des forces russes de prendre l'offensive dans l'espoir qu'une victoire des armes russes changerait la disposition actuelle de l'empereur et l'engagerait à poursuivre les hostilités.

Cette intrigue n'a du reste aucune chance de succès.

On peut affirmer sans aucun risque de se tromper qu'il n'y aura plus d'effusion de sang en Mandchourie jusqu'à ce que les deux belligérents aient décidé s'il leur est possible de s'accorder sur les termes de paix.

Le gouvernement agit avec une grande sagesse. Il se prépare à proclamer une assemblée nationale avec l'annonce que les négociations de paix ont commencé.

Le conseil des ministres examiné en ce moment les projets de la commission Bouligni en ce qui concerne la convocation d'une diète impériale.

Ce projet prévoit une loi donnant au peuple russe une voix dans la législation.

On se rend compte maintenant que les efforts tentés par le président Roosevelt en vue de mettre fin au sanglant conflit ont été supportés par presque toutes les puissances européennes.

Le but de M. Roosevelt semble être d'arranger les préliminaires entre la Russie et le Japon et de laisser ensuite les deux intéressés discuter ensemble les conditions de paix.

L'ambassadeur d'une des grandes puissances européennes a déclaré aujourd'hui au correspondant de la Presse Associée que fort probablement ce ne serait ni à Washington ni dans l'une des capitales européennes que seraient discutées les conditions de

thing Norvégien lui souhaitant du succès dans sa lutte constitutionnelle et disant que la Hongrie encouragée par l'exemple de la Norvège, combattrait avec une force nouvelle pour obtenir ses droits nationaux.

Dernière journée à Londres

Londres, 9 juin.—Le roi Alphonse passe sa dernière journée à Londres et partira de bonne heure demain pour l'Espagne.

Sa Majesté a assisté ce matin à des exercices de la brigade des pompiers, puis il a visité la galerie de peinture nationale et les jardins zoologiques, où il s'est amusé à donner des noix aux singes et des biscuits aux éléphants à l'instar des petits garçons qui nourrissent les animaux.

Le jeune roi accompagné du roi Edward s'est ensuite rendu à Windsor.

Un bal de grande cérémonie au Palais de Buckingham a clôturé ce soir le programme des fêtes données en l'honneur du roi Alphonse.

Démissions de ministres.

Christiana, 9 juin.—Le baron Wedel Jarvisberg, qui est ministre de Suède et de Norvège à Madrid, a télégraphié à Christiania, demandant qu'on le relève immédiatement de son poste, à cause de la dissolution de l'union.

Son exemple sera suivi par les ministres à Washington et à Rome, qui sont tous deux des Norvégiens.

Le gouvernement de la Norvège et le Storting continuent de recevoir de tous les points du pays des expressions de gratitude pour leur action, et les autorités communales votent des adresses approuvant le nouveau régime.

Un télégramme de Bjornstjerne Bjornson, le dramaturge norvégien, publié aujourd'hui, résume ainsi le sentiment populaire: "L'adresse au roi est l'expression de la volonté de tout le peuple norvégien. La dissolution de l'union est un bienfait pour le Nord tout entier."

Résolution du Storting.

Christiana, 9 juin.—Le département de commerce a fourni à tous les consuls généraux des copies de la résolution du Storting et les a engagés à informer leurs

gouvernements respectifs de la dissolution de l'union. La nomination du ministre d'Etat Loveland comme ministre des affaires étrangères en Norvège deviendra effective le 15 juin.

Translation des restes de Paul Jones.

Paris, 9 juin, 1 h 30 p. m.—Le gouvernement français a donné à entendre qu'il était disposé à faire transporter le corps de Paul Jones par un torpilleur, de Paris au Havre où une escadre française le remettra à l'escadre américaine.

Ceci causerait inévitablement un changement dans le programme et obligerait l'escadre américaine à se rendre au Havre plutôt qu'à Cherbourg.

Départ de M. Bompard.

Paris, 9 juin.—M. Bompard, l'ambassadeur de France en Russie, partira pour St-Pétersbourg demain matin.

Avant son départ l'ambassadeur a eu une conférence avec le président Loubet dans laquelle, croit-on, la question de paix a été longuement envisagée.

De retour en Russie M. Bompard co-optimera avec l'ambassadeur des Etats-Unis dans ses efforts pour rétablir la paix. On prétend que l'ambassadeur sera porteur d'une lettre autographe du président Loubet au Tsar.

Dans les milieux officiels français on a l'espoir de voir les négociations s'engager bientôt.

En Mandchourie.

Londres, 9 juin.—Des dépêches spéciales de sources russes et japonaises démontrent que depuis trois jours les hostilités ont repris avec une nouvelle activité en Mandchourie et font prévoir un prochain engagement général.

Les soldats japonais sont enthousiasmés de la victoire de Togo et brûlent d'envie d'en venir aux mains le plus promptement possible avec leurs adversaires dans l'espoir de leur infliger une sanglante défaite. Oyama a reçu de nombreux renforts. Son armée se monte maintenant à plus de 600,000 hommes.

\$259 Acheteront un BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNEWALD'S LA GRANDE MAISON DE PAIEMENTS MENSUELS